

*Bulletin de  
l'Association  
familiale Schaetzen*



# Association Familiale Schaetzen

Association de fait depuis le 2 janvier 1949,  
Asbl depuis le 28 août 1990.

## Conseil d'administration

Présidents d'honneur : Chevalier Hubert de Schaetzen van Brienem  
Chevalier Gérard de Schaetzen

Président : Baron Ghislain de Schaetzen

Membres : Chevalier (Christian) de Schaetzen van Brienem,  
Baronne Serge Fallon, née Valérie de Schaetzen van Brienem,  
Comtesse Charles-Emmanuel de Brouchoven de Bergeyck,  
née Julie de Schaetzen van Brienem,  
Baronne (Jean) de Carrière le Berger Carrière,  
née Vinciane de Schaetzen de Schaetzenhoff,  
Chevaliers Charles et Frédéric de Schaetzen,  
Madame Pierre-Emmanuel Gilliot, née Claire de Schaetzen,  
Chevaliers Quentin et Cédric de Schaetzen.

Adresse de contact : Baron Ghislain de Schaetzen  
Léopoldwal 26 – 3700 Tongeren – Tél. : 012/23.11.37.  
**E-mail** : [notaris.deschaetzen@skynet.be](mailto:notaris.deschaetzen@skynet.be)

Trésorier : Chevalier François-Louis de Schaetzen.

## Responsables des commissions

Entraide : Chevalier Hubert de Schaetzen van Brienem  
Histoire & Culture : Mademoiselle Nadine de Schaetzen  
Assemblée annuelle : Baron Ghislain de Schaetzen

## Bulletin familial

Rédacteur en Chef Honoraire :  
Chevalier Marc de Schaetzen.

### Comité de rédaction

Baron et Baronne (Vincent) de Schaetzen, Mademoiselle Nadine de Schaetzen  
Chevalier et Madame Emmanuel de Schaetzen - **E-mail** : [aedeschaetzen@gmail.com](mailto:aedeschaetzen@gmail.com)  
Monsieur Frédéric Harou, Mademoiselle Christine de Schaetzen.

### Editeur responsable

Chevalier Jean-Louis de Schaetzen van Brienem :  
Av. du Pesage 125, Bte 7 – 1050 Bruxelles – Tél. : 02/648.87.79.  
**E-mail** : [jl-deschaetzen@scarlet.be](mailto:jl-deschaetzen@scarlet.be)

### Compte bancaire pour le bulletin :

Prix du bulletin : 10 € le numéro payable au 678-2205177-97 «Asbl Schaetzen»

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉ FAMILIALE

- Assemblée de l'Association**, par Gérard. p. 3.
- Le mot du Président**, par Ghislain. p. 9.
- Discours pour Gérard**, par Christine, Pierre-Yves, Frédéric. p. 11.

### In memoriam :

#### Hommages à :

- **Marguerite de Laminne, veuve d'Ulric de Schaetzen.** p. 13.
- **Eric de Schaetzen, époux de Nicole de Croës.** p. 18.

### ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX p. 20.

### TEMPS PRÉSENT

- **Hoelst – Sofia en ... ambulance,**  
par Daniel, fils d'Etienne † et de Jacqueline de Schaetzen. p. 22.
- **Nouvelles de Montréal,**  
par Brigitte, fille de Marcel † et Ida † de Schaetzen. p. 26.
- **Les Schaetzen on-ze-net,**  
par Didrik, fils de Dominique et Lydia de Schaetzen. p. 29.

### TEMPS PASSÉ

- **LE RETOUR**  
«Story de Tony de Laminne de Bex» - Acte II : **L'Évasion,**  
par Fr. Schellekens. p 30.

## **EXTRAITS DE PRESSE**

- Boer & Tuinder du 6 août 2004. p. 36.

- Le Soir du 4 mai 2005. p. 38.

## **HUMOUR**

p. 40.

## **Avis aux lecteurs du Bulletin.**

p. 44.

**Tout exemplaire supplémentaire du Bulletin peut être obtenu au prix de 6,25 €.**

## **Assemblée de l'Association de la famille de Schaetzen.**

**3 octobre 2004,**

**par Gérard.**

Je déclare ouverte la 55<sup>ième</sup> Assemblée Générale de notre Association familiale.



**Gérard, notre président sortant.**

Comme il se doit, nous commencerons par évoquer les membres de notre famille qui nous ont quittés pendant l'année écoulée. C'est la branche Ludovic et plus précisément la famille de son fils Charles de Schaetzen van Brien en qui fut éprouvée deux fois.

Jules Beeckmans de West-Meerbeeck, le mari de Geneviève de Schaetzen van Brien en, s'est éteint à l'âge de 87 ans, le jour de notre Assemblée Générale à Liège, le 25 septembre 2003. Ce grand sportif a été pendant de nombreuses années le Président et la cheville ouvrière de l'Œuvre Royale des Automobiles pour Invalides de Guerre.

Ensuite ce fut le fils aîné de Charles : Pierre, le Père blanc d'Afrique. Il nous a quittés le 7 décembre, à l'âge de 80 ans. A lui aussi je voudrais rendre un hommage respectueux et admiratif. La dernière fois que je l'ai rencontré dans sa Résidence à Braine-l'Alleud, il évoquait avec beaucoup de lucidité les événements qu'il avait rencontrés durant sa longue et

belle vie de missionnaire au Rwanda. J'ai pu admirer sa sérénité et son art de la description. Il n'avait pas oublié son Limbourg natal ni Hardelingen, le lieu de son enfance. Malgré sa grande fatigue, il gardait toujours une pointe d'humour. Gardons un moment de silence respectueux à la mémoire de Jules Beeckmans de West-Meerbeeck et de Pierre de Schaezen van Brienem.

Notre réunion annuelle était initialement prévue chez Eric et Nicole. Et comme je le signalais dans ma seconde convocation, un imprévu nous a obligés à changer d'endroit.

Eric et Nicole, qui se préparaient à nous recevoir somptueusement, ont été obligés de se désister. Eric a eu des ennuis cardiaques très inquiétants qui lui valurent plusieurs jours d'hôpital aux soins intensifs. Après cette chaude alarme il s'est heureusement bien remis et m'avait dit qu'il espérait pouvoir nous rejoindre cet après-midi. En effet Nicole et Eric sont là et nous en sommes très heureux.



Eric, bien remis de son problème cardiaque, et son épouse Nicole.

Heureusement, Nadine est intervenue pour nous sortir de l'impasse dans laquelle nous nous trouvions. Admirable Nadine qui, malgré la lourde responsabilité qu'elle assume à la maison, a accepté de nous dépanner au pied levé. Comme vous pouvez le constater, elle a bien fait les choses. Chère Nadine, un tout grand merci à toi.

Je dois ajouter quelque chose d'important : le 13 février, Nadine célébrait son 70<sup>e</sup> anniversaire. Elle a tenu à marquer cette étape en recevant ses cousins et cousines avec faste.

C'est donc aujourd'hui l'Assemblée Générale mais aussi la célébration de l'anniversaire de Nadine.  
Bon anniversaire, Nadine.



**Nadine, notre hôtesse, toujours souriante.**

Ce qui doit marquer cette réunion est certainement la transmission de présidence. Mon mandat étant venu à échéance et n'étant, heureusement, pas renouvelable, je passe la main après 12 ans de présidence.

Je suis très heureux de vous annoncer ou de vous confirmer que le Conseil d'Administration a très judicieusement choisi Ghislain comme nouveau président.

Ghislain outre sa grande gentillesse est un homme de parole et un homme de devoir. Je suis convaincu que notre Association familiale prendra un nouvel élan sous sa présidence. Nous pouvons regarder l'avenir avec confiance.

J'avais pensé faire un bilan de mes douze années de présidence, mais il me semble que si je citais fièrement les choses qui ont réussi, je devrais aussi mentionner ce qui n'a pas marché.

Tout n'était pas parfait, mais j'ai fait mon possible.

Je devrais remercier nommément tous ceux qui m'ont aidé. De peur d'en oublier, je les remercie en bloc.

Il y a tout de même une personne qui doit recevoir une mention toute spéciale. Il s'agit de mon épouse Anne. Elle mérite mes remerciements les plus chaleureux et vos remerciements. Nous lui devons énormément. Pendant 12 ans, elle a assuré le secrétariat dans la plus grande discrétion. Elle n'était pas la mouche du coche mais certainement l'aide efficace et précieuse. J'admire sa patience et sa persévérance car sans formation spéciale, elle maîtrise ce monstre qu'on appelle ORDINATEUR, met les listes à jour, imprime les étiquettes etc.



**Anne, la complice et dévouée secrétaire de Gérard.**

Je préfère me tourner vers l'avenir et motiver mon successeur, son équipe et vous tous, à construire l'avenir de notre famille.

Force est de constater qu'en 12 années, beaucoup de choses ont changé. Beaucoup d'aînés ont disparu, et les Schaetzen de ma génération, c'est-à-dire ceux d'avant la guerre de 40, sont devenus les aînés. Aujourd'hui, la balle passe dans les mains de la génération d'après-guerre. C'est à eux à prendre la relève, c'est à eux à maîtriser le présent et ainsi construire l'avenir. Ils doivent se préparer à transmettre le message aux plus jeunes, c'est-à-dire à ceux qui viennent après les golden sixties.

Partant de ce schéma très simplifié et réducteur de la composition de notre famille, je voudrais transmettre le message suivant :

Aux anciens, je dis : encouragez les jeunes et soutenez leurs décisions.

Aux autres, je dis, malgré vos activités professionnelles et familiales, n'hésitez pas à vous engager au service de la famille et même à participer activement à la gouvernance. Cela en vaut la peine ! N'est-ce pas important aujourd'hui dans ce monde devenu difficile et déboussolé, de transmettre «les traditions familiales, chrétiennes, sociales, et civiques», termes tels qu'ils sont formulés dans nos statuts ? La famille n'est-elle pas le lieu privilégié pour transmettre ces valeurs si importantes ?

Ce message peut paraître sorti de la bouche d'un vieux dinosaure et pourtant il mérite d'être médité. Et je le veux plein d'optimisme pour l'avenir de nos jeunes.

#### **Remise d'une assiette aux jeunes mariés :**

Quentin et Marielle se sont mariés le 3 juillet 2004.

## **ADMISSIONS DE NOUVEAUX MEMBRES**

### **Membres Adhérents :**

#### **Branche Frantz**

**Frédéric** : fils de Charles et Anne-Marie, né le 8 octobre 1987

**Diether** : fils de Benoît et Nicole.

**Astrid** : fille de François-Louis et Régine, née le 6 février 1988

### **NOCES D'OR :**

Hubert et Elisabeth ont fêté leurs noces d'Or le 25 mai 2004.

Bertrand et Béatrice ont fêté leurs noces d'Or le 29 mai 2004

## **RESULTATS D'EXAMENS :**

### **Branche Ludovic :**

#### **Les enfants de Norbert :**

**Julie** : est directrice commerciale pour la Belgique de MSM.

**Thierry** : est Business Development Manager d'Altran Consultant à Taïpeh.

**Oscar** : a obtenu le diplôme d'Ingénieur civil avec grande distinction après avoir obtenu le diplôme d'Ingénieur industriel 2 ans auparavant. Après avoir fait

Erasmus en allemand, il a obtenu la plus grande distinction pour sa thèse en anglais : «Nouvelle approche de la maintenance chez Ford».

**Les petits-enfants d'Albert et Dominique :**

**Caroline Thijssen :** fille d'Axelle et Henri, a réussi sa 2<sup>ème</sup> candidature en Sciences économiques et de Gestion (Cycle Trilingue) à St-Louis, avec distinction.

**Gabriel de l'Escaille :** a réussi la 2<sup>ème</sup> candidature en Sciences économiques (St-Louis).

**Branche Joseph :**

**Les petits-enfants de Maurice et Renée de Schaetzen de Schaetzenhoff :**

**Yves-Alexandre de Montjoye :** a terminé sa 1<sup>ère</sup> année d'Ingénieur civil avec distinction à L.L.N.

**Laurence de Montjoye :** a réussi la 1<sup>ère</sup> candidature en Médecine avec distinction à Namur.

**Marie-Athénaïs :** fille de Vincent, petite-fille d'Oscar, après avoir terminé ses études de Docteur en médecine vétérinaire en 2002, a poursuivi son cursus à l'Université de Liège pendant 2 ans et à son terme, a obtenu avec la plus grande distinction le diplôme d'études spécialisées en «sciences des denrées alimentaires d'origine animale».

**Les enfants de Ghislain et Thérèse :**

**Magali :** 1<sup>ère</sup> Licence en communication à l'IHECS.

**Gauthier :** 2<sup>ème</sup> Candidature en Sciences économiques à St-Louis.

**Branche Frantz :**

**Christophe :** fils de Patrick et Véronique, petit-fils d'Alain †, a réussi la formation «FEBIAC» : Advanced automotive management masters. Il a ouvert une concession «MAZDA» et forme avec son père une double concession «FORD/MAZDA» à Hasselt, Kuringersteenweg 293.

**Branche Arnould :**

**Patricia :** fille de Damien et Christine, petite-fille de Léon † et Gaby †, a réussi la 2<sup>ème</sup> année d'Institutrice primaire avec distinction.

**Sybille :** fille d'Emmanuel et Anne, petite-fille de Jacques † et Ghislaine †, a réussi sa 5<sup>ème</sup> année de Médecine.

\* \* \* \*

## LE MOT DU PRÉSIDENT, (nouveau)

par Ghislain.

C'est avec beaucoup d'émotion et une certaine fierté que je me permets de vous écrire mon premier «mot du président».

Je tiens en tout premier lieu à remercier, au nom de toute la famille, Gérard notre président-sortant ainsi que sa charmante épouse Anne qui l'a secondé très efficacement pendant ses 12 années de présidence. Il s'est donné sans compter pour le bien-être de la famille durant son mandat et mérite pour cela toute notre reconnaissance. On lui souhaite de souffler un peu maintenant dans sa propre petite famille, déchargé de cette lourde responsabilité.



Ghislain, le président «nouveau».

Je voudrais ensuite dire toute la tristesse de notre famille suite au décès de notre si cher cousin Eric, survenu le 9 octobre dernier. Lui aussi s'est dévoué de longues années pour la famille et s'était engagé avec Nicole, sa si gentille épouse qui l'aimait tant, à nous recevoir lors de notre dernière assemblée générale. Il était vraiment très attaché à la famille, toujours prêt à donner un coup de main quand il le fallait. Toute ma reconnaissance à ce cousin que j'appréciais beaucoup et toutes nos pensées à Nicole et à ses trois enfants.

Vous aurez également appris le décès de cousine Margot, épouse de feu cousin Ulric, la maman de notre chère Nadine qui venait d'avoir la grande gentillesse de nous recevoir lors de notre dernière assemblée générale en octobre. Cousine Margot était une femme pleine de finesse et de douceur, optimiste et toujours à l'écoute des autres, une femme de devoir. Elle nous a quittés le 14 décembre dernier sur la pointe des pieds, reposant dans les bras de sa fille Nadine, à l'âge béni de 94 ans.

Restant toujours dans le «cœur» de la famille, je vous informe que notre nouveau Conseil d'administration s'est déjà mis au travail et que l'ambiance y est excellente.

Cette équipe jeune et «qui en veut» formant la cheville ouvrière de notre association, je me hâte de vous en donner sa composition :

Géraldine et Emmanuel, tous deux vice-présidents; Charles, secrétaire, Olivier, trésorier, Frédéric, Nicolas, Patrice, Christian et Gérard, administrateurs. Sans oublier Jean-Louis, notre nouveau patron de la Revue, qui s'est lancé corps et âme dans sa nouvelle fonction qui lui va comme un gant.

Je voudrais également remercier au nom de nous tous les précédents responsables de notre Revue, soit Marc (le fondateur de notre Revue !), Thierry et Didier qui ont réussi à faire de notre Revue familiale un petit bijou, classée parmi les toutes premières dans notre pays ! C'est d'ailleurs aussi pour cette raison que je fais appel à vous tous afin de vous inciter à vous inscrire en grand nombre à l'abonnement de notre Revue.

En dernier lieu, je voudrais vous dire que notre Conseil désire absolument mettre l'accent sur nos «jeunes» en leur donnant l'occasion le plus souvent possible de s'exprimer, de se rencontrer et de se connaître afin qu'une certaine solidarité-complicité s'installe entre eux dès leur plus jeune âge.

Je pense que c'est tout bénéfique pour eux pendant leur jeunesse mais aussi plus tard « dans la vie».

L'année 2005 est déjà bien entamée mais, au nom de notre Conseil au grand complet, je vous la souhaite très heureuse et pleine de bonnes nouvelles.

**Et voici déjà la première :**

Nous sommes tous invités par cousin Jean, notre chef de famille, et son épouse Sabine, toujours aussi dévouée, à Otrange **le dimanche 18 septembre 2005** pour un déjeuner barbecue suivi de notre prochaine assemblée générale en présence de tous et toutes les Schaetzen !

\* \* \* \*

**DISCOURS POUR GÉRARD,  
qui fut notre président pendant douze ans,**

**par Christine, sa fille,  
Pierre-Yves, son fils,  
Frédéric, son gendre.**

.

En terminant aujourd'hui ton mandat de président,  
On tourne une page de notre histoire de famille c'est évident ...

Heu, nous avons décidé de faire des rimes dans un premier temps.  
Avec **ce titre** que tu as porté pendant **plus de douze ans** ...  
Pour ceux qui n'auraient pas compris c'est le mot président.

En cherchant des rimes avec président,  
Le premier qui nous soit venu à l'esprit c'est ... remerciements.....  
Moi, j'avais pensé à : au suivant  
Moi j'avais proposé : belle-maman !  
Car dans l'ombre nous savons qu'elle t'a secondé inlassablement,  
Cela mérite aussi quelques applaudissements.

C'est vrai qu'un remerciement ce n'est pas suffisant.  
Car tu as été un président non seulement excellent,  
Mais aussi méritant, et très attachant,  
Pensant aux petits comme aux grands.

Pour ne retracer que quelques faits marquants :  
Tous ces tournois de bridge si amusants,  
Les bulletins avec ses événements,  
Les boucles Schaetzen et tous ses participants,  
L'association et ses 50 ans chez Sabine et Jean  
(J'ai du bol que cela s'est passé chez eux sinon pour la rime ce n'était pas évident).

Voici les seuls proverbes en rimant :  
Une hirondelle ne fait pas le printemps,  
A l'œuvre on reconnaît l'artisan.  
Et petite pluie abat grand vent  
Qui te vont à toi papa comme un gant !

Heureusement que nous avons fait des rimes avec le mot président,  
Car si nous avions pris son prénom Gérard,  
Nous n'avions en stock que des mots comme :  
Canular, pétard, Carambar, ou pinard,  
Ringard, calamar, roublard, ou j'en ai marre,  
Traquenard, vieillard, chauffard ou Jules César  
Bon, c'est vrai qu'il y a le mot veinard et star  
Mais des chouettes ils sont rares.

Tu comprends mieux maintenant  
Pourquoi les rimes en «en» sont importantes !  
Et pour que notre discours ne dure pas trop longtemps  
Car nous savons que l'apéro vous attend  
Nous disons tout simplement  
Papa Gérard notre ancien président  
Encore merci et surtout bravo : tu as été excellent.

Profite du bon temps avec belle-maman.



**Le trio des joyeux orateurs : Pierre-Yves, Christine et Frédéric.**

\* \* \* \*

**HOMMAGE**

**IN MEMORIAM**

**Marguerite de LAMINNE,  
veuve d'Ulric de SCHAETZEN,**

**13.07.1910 – 14.12.2004**



Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui l'âme de sa fidèle servante

**MADAME**

**Ulric de SCHAETZEN**

**née Marguerite de LAMINNE**

à Huy le 13 juillet 1910 et pieusement décédée à Schaerbeek le 14 décembre 2004.

Vous en font part dans la tristesse et l'espérance de la Résurrection :

Mademoiselle Nadine de SCHAETZEN,

**sa fille;**

Le Chevalier et Madame Willy de LAMINNE,  
Madame Paul de SCHAETZEN,

**son frère et ses belles-sœurs;**

Ses nombreux neveux et nièces,

Madame Albert de SELLIERS de MORANVILLE,

**sa tante;**

Le Chevalier de SCHAETZEN van BRIENEN,

L'Association familiale SCHAETZEN,

Madame Leonor RODRIGUES,

**qui l'a servie avec fidélité;**

Les Dames soignantes, Yolande et Jacqueline,

**qui l'ont entourée de tant de dévouement;**

Le Service communal d'Aide à Domicile.

La messe de funérailles aura lieu en l'église paroissiale Sainte-Suzanne, avenue Latinis à Schaerbeek, le MERCREDI 22 DÉCEMBRE 2004, à 11 heures.

La famille recevra les condoléances à l'église à partir de 10 heures 30.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière de Tongres.

*Priez Dieu pour elle.*

1030 BRUXELLES - Boulevard Lambermont, 372.

**Texte lu par Monsieur l'abbé BERGERET, lors des funérailles de Tante Margot, et écrit par Nadine, sa fille.**

Ma chère maman vient de nous quitter. Son âme s'est envolée vers un monde meilleur, un monde où, comme nous le croyons, «il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car la condition primitive aura disparu» (Apocalypse 21,4).

Depuis longtemps, ma mère souhaitait retrouver, outre son époux, sa fille Colette (ma sœur) dont elle avait suivi pas à pas la douloureuse destinée avec abnégation et dignité. Car c'était une femme courageuse face aux épreuves qui jalonnent la vie, et sa fibre maternelle était très développée.

Vis-à-vis d'autrui, elle attirait la sympathie, par sa gentillesse et son humour. Elle était foncièrement bonne, digne de confiance, à l'écoute des autres. De nombreuses personnes lui étaient très attachées : membres de sa famille, amis, infirmières, dames de service.

Jour après jour, elle a supporté sans se plaindre les innombrables petites misères de la vieillesse. Sa constitution robuste et son caractère bien trempé l'auront sans doute aidée à atteindre l'âge vénérable qui était le sien : 94 ans. Le même âge que mon père avait lorsqu'il est mort en 1998.

Personnellement, je désirais pouvoir l'accompagner jusqu'à la fin de sa vie et que celle-ci fût douce, semblable à l'extinction d'une chandelle. C'est ce qui s'est effectivement passé. J'en suis infiniment reconnaissante à Dieu qui l'a permis.

J'ai aussi énormément de gratitude envers toutes les personnes de notre entourage qui ont veillé avec sollicitude à son bien-être, qui l'ont soignée, servie, assistée. En un mot : aimée.

Enfin, je tiens à souligner combien l'affection de ma famille et celle de mes amis m'ont été précieuses durant toutes ces années. Je voudrais dire à chacun de vous, du plus profond de mon cœur : **MERCI !**

\* \* \* \*

**Texte lu par son frère, Willy de LAMINNE.**

†

Vous qui l'avez connue et aimée  
souvenez-vous dans vos prières de

**Madame Ulric de Schaetzen**

née Marguerite, Hélène, Marie, Lucy  
de Laminne  
à Huy le 13 juillet 1910  
et pieusement décédée à Schaerbeek  
le 14 décembre 2004

*Ici-bas tout passe, tout casse, tout lasse,  
tout s'efface... tout, excepté le souvenir !*

Il y a des trésors dans le cœur humain :  
amour donné, amour reçu.

Maman aimait la vie, elle aimait les autres  
et ceux-ci le lui rendaient bien. De nature  
volontaire et décidée, voire un peu têtue, elle  
n'avait cependant rien de méchant en elle et  
son humour léger ne blessait personne.

Elle a rempli sa tâche de mère avec une  
abnégation admirable face aux épreuves inat-  
tendues rencontrées sur sa route. C'est avec  
le même courage qu'elle a enduré jour après  
jour les aléas de la vieillesse, avec la même  
sérénité qu'elle a affronté l'instant suprême  
qui clôture l'existence terrestre.

Qu'elle repose maintenant en paix dans  
la miséricorde du Seigneur, auprès de ceux  
qu'elle a aimés.

*La mort n'est pas une fin  
mais un aboutissement.*

Ma chère Margot,

Au moment où tu nous quittes, je voudrais évoquer brièvement quelques souvenirs que j'ai de toi et de ta personnalité.

Intelligente, vive, décidée, tenace, gaie, sportive, tu faisais, avec ta sœur aînée Lisy, une paire inséparable; éduquée par nos parents, et ayant fait tes études chez les Dames du Sacré-Cœur de Bois-l'Evêque, tu ne pouvais devenir qu'une jeune fille accomplie, recherchée à tous points de vue.

C'est ce qu'Ulric comprit rapidement, fin 1932, lors d'un congé en Belgique, au cours duquel survinrent vos fiançailles puis votre mariage.

Après quelque temps de réflexion, tu acceptas de partir avec lui à Shanghai pour trois ans, ce qui à l'époque n'était pas, pour une jeune femme, une perspective tellement réjouissante : le trajet Belgique – Chine, de même que le courrier, demandait un mois; quant à Shanghai, ce n'était pas la Côte d'Azur !!! Heureusement tu fis la connaissance de plusieurs personnes qui devinrent, et restèrent de fidèles amies.

Bien plus tard, tu fus victime de plusieurs accidents corporels dont ta bonne constitution et ton courage te permirent de triompher, non sans séquelles cependant.

Tu eus alors la douleur de perdre Ulric puis Colette, mais tu traversas ces épreuves vaillamment; tu les avais constamment à l'esprit.

Lorsque, ces toutes dernières années, tu perdis ta mobilité, tu gardas jusqu'au bout, ta lucidité et ton moral, et même une certaine coquetterie, acceptant de dépendre sans cesse de Nadine et des personnes qui t'ont soignée avec un si grand dévouement.

Tu pensais souvent à ta rencontre prochaine avec Ulric et Colette, et tu te demandais comment cela se passerait ... Maintenant, tu le sais sans doute ...

A Dieu, ma chère Margot, nous prions et continuerons à prier pour toi.

**Texte lu par Dominique de SCHAETZEN, son neveu.**

A Tante Margot,

Avec Monsieur l'Abbé BERGERET et Nadine, nous avons évoqué Tante Margot en préparant cette cérémonie de A-Dieu, de Au-Revoir.

Certains qualificatifs qui la caractérisent sont clairement ressortis.



Ce sont ces qualificatifs que je veux partager avec elle et avec vous, bien que je trouve que ce message aurait dû vous être transmis par mon frère Gérard qui, depuis de nombreuses années, a assisté tant Oncle Ulric que Tante Margot.

M'ayant qualifié, plus souvent que nécessaire, de Marseillais, exagérant. Et sous son regard aimant taquiner et être taquiné, Tante Margot me pardonne mes erreurs, mes exagérations. J'en suis convaincu !

C'est à dessein que je l'évoque au présent car elle est avec nous, présente !

Volontaire, têtue et décidée : elle est. Ce caractère apparaît déjà dans son portrait dessiné à l'âge de trois ans. Le petit coude avancé, nous fait comprendre qu'ELLE avait décidé ! Et non les autres ! Dit c'est dit. Cependant il lui faut, parfois, accepter des exceptions car, sensible et fidèle à la parole donnée, il lui faut faire la part des choses.

Aller en Chine, comme jeune mariée ? EXCLU ... HORS DE QUESTION ! C'est tout décidé.

Oncle Ulric étant sans travail, et voyant sa mine s'allonger, elle se trouve devant le dilemme de la décision et de la parole donnée. Elle opte pour la parole donnée. Seule sur son bateau, elle rejoint Oncle Ulric en Chine et y donne naissance à ses deux filles.

Parole donnée pendant 65 ans à Oncle Ulric.

Parole donnée pendant 65 ans à Colette.

Elle l'accompagne avec patience au cours de son parcours difficile de 65 ans et depuis son décès, il y a 4 ans, tous les soirs, avant de s'endormir, elle l'accompagne encore et toujours.

Elle est exigeante. Pour les autres, peut-être. Pour elle-même, certainement !

Ne pas se laisser aller.

Soigner son extérieur avec un zeste de coquetterie.

Soigner sa forme par le sport, son intellect par la lecture et le bridge.

Affronter, avec courage, une vie qu'elle remplit de dynamisme et sobriété.

Elle aime être entourée et accueille les visiteurs avec bonheur et écoute.

Intéressée par ce qui se passe chez les autres et dans le monde.

Vous voyez, Tante Margot, que je sais être bref, que je n'exagère pas toujours.

La seule chose que vous êtes en droit de me reprocher : est d'avoir été incomplet !

\* \* \* \*

HOMMAGE

IN MEMORIAM

**Eric de Schaetzen,  
époux de Nicole de Croës,  
papa de Diane, Amaury et Violaine.**

17.02.1932 –



Madame Eric de SCHAETZEN,  
Mademoiselle Diane de SCHAETZEN,  
Le Chevalier Amaury de SCHAETZEN,  
Le Vicomte et la Vicomtesse de WALSH SERRANT,  
Le Chevalier et Madame le MAISTRE d'ANSTAING,  
leurs enfants et petits-enfants,  
Monsieur et Madame Baudouin de WASSEIGE,  
leurs enfants et petits-enfants,  
Les enfants de feu le Chevalier Jean-Pierre de SCHAETZEN,  
La Baronne Frédéric de JAMBLINNE de MEUX,  
ses enfants et petits-enfants,  
Les descendants de feu  
le Baron et la Baronne Frantz de SCHAETZEN,  
Les descendants de feu  
le Baron et la Baronne Raoul de MACAR,  
Le Chevalier de SCHAETZEN van BRIENEN,  
ont l'honneur et la tristesse de faire part du décès de

**MESSIRE**

**Eric, François, Xavier  
Chevalier de SCHAETZEN**

**Docteur en Droit  
Licencié en Sciences Economiques**

leur époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin,  
né à Verlaine le 17 février 1932 et décédé inopinément à Wemmel  
le 9 octobre 2004.

La célébration eucharistique, suivie de l'inhumation  
dans le caveau de famille au cimetière de Tongres, aura lieu  
en l'église abbatiale Notre-Dame de la Cambre le  
MERCREDI 13 OCTOBRE 2004, à 11 heures 30.

**Réunion à l'église.**

**LE PRÉSENT AVIS TIEND LIEU DE FAIRE-PART**

1780 WEMMEL - "Le Courtil" - Avenue Louis Pasteur, 11.  
1150 BRUXELLES - Avenue de Tervueren 227 (bte 7).  
1050 BRUXELLES - Avenue Franklin Roosevelt, 12.  
F-75013 PARIS - Rue du Château des Rentiers, 23.

Un article rendant hommage à Eric, sera publié dans le prochain Bulletin.



†

Vous qui l'avez connu et aimé,  
souvenez-vous dans vos prières de  
Messire

**ERIC, FRANÇOIS, XAVIER**  
**CHEVALIER DE SCHÆTZZEN**

né à Verlainne le 17 février 1932  
et décédé à Wemmel le 9 octobre 2004.

« La mort n'est rien.  
Je suis seulement passé de l'autre côté.  
Je suis moi. Tu es toi.  
Ce que nous étions l'un pour l'autre,  
Nous le sommes toujours.  
Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné.  
Parle-moi comme tu l'as toujours fait.  
N'emploie pas un ton différent.  
Ne prends pas un air solennel ou triste.  
Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble...  
Prie, souris, pense à moi, prie avec moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison  
Comme il l'a toujours été  
Sans emphase d'aucune sorte,  
Sans une trace d'ombre.  
La vie signifie toujours ce qu'elle a toujours signifié.  
Elle est ce qu'elle a toujours été:  
le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de ta pensée ?  
Simplement parce que je suis hors de ta vue ?  
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin...  
Tu vois, tout est bien...  
Tu retrouveras mon cœur,  
tu en retrouveras les tendresses épurées.  
Essuie tes larmes et ne pleure pas  
puisque tu m'aimes. »

*Texte de Saint Augustin*

\* \* \* \*

## ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX

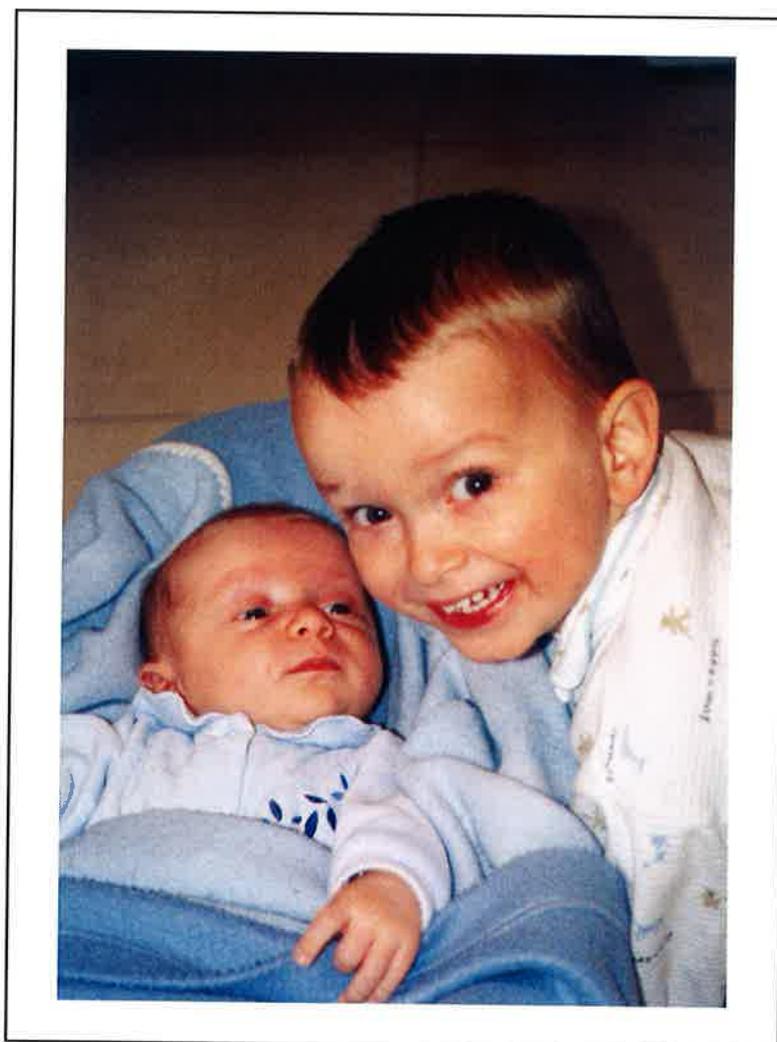
### NAISSANCES :

#### Branche Frantz :

**Théobald** : premier enfant de Violaine et Ludovic de Walsh Serrant, petit-fils d'Eric † et Nicole de Schaetzen, arrière-petit-fils de Xavier † et Hélène † de Schaetzen, né le 28 décembre 2004.

#### Branche Arnould :

**Antoine** : deuxième enfant chez Laurent et Stéphanie, petit-fils d'Emmanuel et Anne, arrière-petit-fils de Jacques † et Ghislaine †, né le 2 septembre 2004.



**Antoine, écoutant attentivement les histoires que lui raconte son grand frère Maximilien.**

## **FIANÇAILLES :**

Branche Joseph :

**Marie-Athénaïs :** fille de Vincent et de Jacqueline Collard, petite-fille d'Oscar † et Henriette † de Schaetzen, avec Monsieur Régis Hanosset.

Branche Arnould :

**Loïc :** fils d'Adrien et de Myriam, petit-fils de Paul † et Reine, avec Mademoiselle Géraldine Gillis.

## **MARIAGES**

Branche Arnould

**Loïc :** fils d'Adrien et de Myriam, petit-fils de Paul † et Reine, avec Mademoiselle Géraldine Gillis, le 9 avril 2005.

\* \* \* \*

## HOELST – SOFIA en ... ambulance !!!

**par Daniel, fils d'Etienne † et  
de Jacqueline de Schaetzen.**

Au mois de mars 2003 j'ai eu l'occasion de faire un voyage un peu insolite. Volontaire à la Croix-Rouge section Hoeselt, je suis effectivement parti en Bulgarie en ambulance. Je m'explique.

Depuis une quinzaine d'années, la section locale de la Croix-Rouge de Hoeselt avait une ambulance, type Ford Transit, qui servait pour le transport non-urgent de malades de et vers les cliniques, visites médicales, dialyses, etc., et qui servait aussi pour les actions préventives comme des manifestations sportives, concerts ou autres événements à grand public. Depuis quelques années je m'étais porté volontaire comme chauffeur et je sillonnais donc régulièrement la région en ambulance. Malheureusement, travail oblige, ces occasions se faisaient de plus en plus rares et on commençait à manquer de chauffeurs et de convoyeurs pour assurer une continuité de ce service. De plus, l'équipement de notre ambulance ne correspondait plus tout à fait aux normes européennes et belges en la matière. Nous aurions donc dû faire des frais pour une utilisation minimale, ce qui n'est évidemment pas rentable.

D'où l'idée de nous séparer de ce véhicule, cher et encombrant. Première option : vendre l'ambulance comme camionnette. En raison de l'âge, nous en obtenions maximum 500 €, ce qui vu l'état quasi impeccable nous semblait quand même très peu. Deuxième option : donner l'ambulance à une section locale à l'étranger. Nous avons donc pris contact avec le service des Affaires internationales de la Croix-Rouge en leur demandant s'ils ne connaissaient pas une section qui pourrait utiliser notre ambulance. Après quelques semaines, on nous a mentionné la section de Sofia en Bulgarie.

La Croix-Rouge de Belgique, Affaires internationales, a alors fait toutes les démarches administratives pour que nous puissions enfin partir pour Sofia. De plus, pour ne pas partir les mains (ambulance) vides, on nous a chargés de plus de 200 anciens uniformes vert gris de la Croix-Rouge également destinés à la Croix-Rouge bulgare.

C'est ainsi que Jean Vanspauwen, président de la section locale de la Croix-Rouge à Hoeselt et moi-même sommes donc partis le 16 mars 2003 pour la Bulgarie. Le premier jour nous mena jusqu'au fin fond de l'Autriche, où nous avons trouvé une chambre dans un «Gasthof» à Kirchdorf. Presque 900 km dans les roues, tout va très bien, madame la Marquise !!! Vers 11 h. 30 nous quitions l'Union Européenne pour traverser la Slovénie vite fait, bien fait en une heure de temps. Puis vint la Croatie. Pas vraiment facile d'y entrer avec un tel chargement, et un véhicule qui ne repassera plus dans l'autre sens. Après deux longues heures de tractations avec policiers, douaniers, bureaux d'expéditions et autres casse-pieds professionnels, un gentil douanier, fatigué de nous voir tourner en rond dans nos uniformes rouge vif, nous a fait passer en Croatie, finalement sans le moindre papier, ni cautions ou autres pourboires. Ouf !!!

Après avoir longé la frontière Croatie-Bosnie-Herzégovine pendant presque 400 km, la frontière serbe était enfin en vue. En cours de route notre pot d'échappement a failli nous quitter, mais avec un bout de fil de fer trouvé le long de la route, j'ai pu le convaincre de nous accompagner jusqu'au bout ! Il était 18 h.30 lundi soir, on nous attendait de l'autre côté de la frontière mardi à 15 h. ! Nous avons donc logé à l'hôtel à Zupanja, à quelques km de la frontière (Croatie-Serbie), et nous avons pris contact avec la personne qui devait nous attendre à la frontière pour nous aider dans les formalités (vive le téléphone portable !). Le lendemain à 9 h, nous quitions la Croatie, non pas sans encombre, car on ne comprenait pas que nous n'ayons aucun papier d'entrée en Croatie, mais enfin bon, les uniformes rouges ont fait leur effet. Pour entrer en Serbie (Yougoslavie), nous pouvions heureusement compter sur l'aide de Igor Stankovic, un Serbe qui travaille pour la Croix-Rouge de Belgique à Vranje en Serbie. Mais tout de même deux heures d'attente, de formulaires à remplir et à signer, de taxes, d'assurances et autres contributions à payer.

De la frontière, nous sommes partis pour Belgrade (Serbie), où nous avons dîné au siège national de la Croix-Rouge de Serbie. Une Canadienne qui était là également, était tellement intéressée par notre histoire, qu'elle nous a offert le dîner. Ensuite, nous sommes allés au garage du Comité International de la Croix-Rouge de Genève, pour faire réparer le pot d'échappement qui ameutait tout le quartier. Frayeur, un gros nuage de fumée noire s'échappe de dessous l'ambulance ! Mille sabords de tonnerre de Brest ! Heureusement, plus de peur que de mal, ce n'était «que» quelques vieux chiffons qui traînaient dans la fosse. Mais tout de même, on se voyait déjà revenir bredouille, avec un bout de plaque d'immatriculation tout calciné, et ça après tout ce voyage !



**De gauche à droite : Linda BLEUKX – Jean VANSPAUWEN – Maria SIVCHEVA – Daniel – Alexander PAVLOV.**

Entre-temps, Linda Bleukx, une Belge qui travaille également à Vranje, ainsi que Srba, un Serbe (tiens donc !), nous ont rejoints. Ils vont nous accompagner jusqu'à Sofia et ensuite, si tout va bien, nous amener à l'aéroport. Mais ça, c'est pour demain. Le soir, nous avons fait une petite promenade dans Belgrade. La ville est pleine d'activité, même en pleine nuit, et impeccablement propre. Dommage qu'il y ait tellement de soldats en rue mais, vu l'assassinat du premier ministre quelques jours auparavant, on comprend.

Le lendemain nous voilà donc en route pour Sofia ! Mais d'abord entrer en Bulgarie, encore 2 h. 30 d'attente dans l'ambulance, le temps qu'il faut à Srba pour faire toutes les formalités pour pouvoir importer l'ambulance et les uniformes. Vers 18 h. nous voilà enfin arrivés à destination. Le siège national de la Croix-Rouge de Bulgarie !



**De gauche à droite : Daniel – M. Hristo GRIGOROV (Président national de la Croix-Rouge bulgare), - Jean VANSPAUWEN (Président de la section locale de la Croix-Rouge de Hoeselt).**

Jeudi matin, remise officielle des clefs de l'ambulance à Monsieur Hristo Grigorov, président national de la Croix-Rouge bulgare, sous l'œil attentif des journalistes locaux, ainsi qu'échange des cadeaux de circonstance. Notre ambulance servira pour le transport de malades qui doivent se rendre à la dialyse. Ensuite, Jean a dû aller remplir les formalités de douane et moi-même j'ai eu l'occasion de visiter la ville de Sofia pendant quelques heures. Après un bon petit dîner dans un resto local, vient déjà l'heure du retour, car il nous reste une longue route à faire jusque Vranje. Là, nous sommes allés souper avec le président de la section locale de Vranje ainsi que Wim Cloots, chef de mission de la Croix-Rouge de Belgique en Serbie qui travaille sur un projet CABAC (Children Affected By Armed Conflict), et son épouse, et bien sûr Linda Bleukx et Srba, notre guide.

Après un repos bien mérité, nous voilà repartis le lendemain vers la Macédoine, où nous prenons l'avion à Skopje. Fini le repos, car le retour se fait en ... C-130 de la Force aérienne belge. Quatre heures de vol bruyant, secoués, courbaturés, nous revoilà enfin sur le sol belge. Et c'est comme ça que ce voyage, pas comme les autres, se termine le vendredi 21 mars 2003.

\* \* \* \*

NOUVELLES DE MONTRÉAL

19 août 2004

par Brigitte, fille de Marcel †  
et Ida † de Schaetzen de Schaetzenhoff.

Cher Cousins, Cousines,

Vous avez sans doute presque complètement oublié mon existence et peut-être même que plusieurs l'ignorent. Moi aussi, je ne connais, et souvent d'assez loin, que mes contemporains et c'est en lisant le Bulletin de famille que j'apprends les mariages, les naissances et les décès sans toutefois retenir tous les nouveaux noms qui apparaissent.

Je vis depuis octobre 1970 au Québec où je suis heureuse et bien entourée; je fais partie de plusieurs groupes qui me font une sorte de famille. L'année passée, le 24 août 2003, j'ai organisé une réception à l'occasion de mon anniversaire de 70 ans (qui tombe le 30 septembre), et ce fut une si belle réussite, une si belle ambiance d'amour, de joie et de simplicité que j'avais envie de vous en faire part. Mon amie Francine Robin m'avait prêté sa propriété à la campagne, un site ravissant, et m'a même aidée à tout organiser. Trente-trois personnes étaient présentes, le temps était radieux et la température idéale, pas un moustique ! Le buffet, le vin et le gâteau parfaits et surtout l'ambiance, merveilleuse. J'ai reçu plusieurs cadeaux grands et petits et par-dessus tout, beaucoup de paroles d'estime et d'affection.



Brigitte, entourée de ses ami(e) s, à l'occasion de son anniversaire, mais qui peut la situer ?

Cette année, comme par hasard, aussi au moment de mon anniversaire, un autre événement important pour moi se prépare : une exposition de mes peintures choisies parmi toutes celles accumulées depuis trente ans dans de grandes boîtes encombrantes. Je voulais m'en débarrasser mais on m'a dit que c'était beau, digne d'être montré et vendable. Ensuite, je suis tombée par hasard, sur une petite annonce proposant une sous-location à moitié prix. Alors voilà, c'est la première fois que j'expose seule et j'ai loué cette galerie sympathique pour deux semaines : du 20 septembre au 2 octobre; ce fut tout un ouvrage de faire la sélection des meilleures peintures et ensuite de sélectionner encore car la galerie n'est pas immense. Il faut encore les faire encadrer et envoyer les invitations (la galerie a une liste de 200 noms en plus de toutes mes connaissances). J'espère que tout se déroulera bien et que je vendrai plusieurs de mes œuvres.



Voici un des tableaux de l'exposition de Brigitte.

Voilà les dernières nouvelles de votre vieille cousine lointaine. Je vous salue bien amicalement et vous souhaite une belle réunion 2004.

Voici son adresse :

**Brigitte de SCHAETZEN de SCHAETZENHOFF**  
**4.1285 ST. JOSEPH EST**  
**MONTREAL QUÉBEC**  
**H2J1L9**  
**CANADA**

\* \* \* \*

## TEMPS PRÉSENT

### LES SCHAETZEN on-ze-net !

par Didrik, fils de Dominique et Lydia de Schaetzen.

*Il était temps que les Schaetzen aient leur propre site Internet familial qui puisse servir d'écran à la glorieuse histoire de notre illustre famille tongroise...*

Bon, d'accord j'en fais un peu trop, mais, c'est bien connu, on lance un titre flash et accrocheur et PAF, on attire l'attention du public *Schotse...* Malgré le ton légèrement exagéré, le contenu du message est correct : début Septembre 2005, en marge de la réunion familiale annuelle, le site Internet [www.deschaetzen.org](http://www.deschaetzen.org) sera officiellement inauguré par notre président.

A ce stade, le contenu du site sera assez limité : une section *Association familiale* avec un mot du président, la composition du Conseil d'Administration, etc... une section sur l'*histoire de la famille*, une section *photos*, des *liens* vers les sites tenus par/ou qui mentionnent des Schaetzen, et surtout le *Bulletin familial* en PDF avec possibilité de recevoir le document par e-mail. En bref, on y va *modus in rebus* tout en concevant dès le début la possibilité de développer le contenu du site. Pour les plus prudents d'entre nous, sachez qu'aucune information confidentielle ni adresse ne sera disponible sur le site et le contenu sera soumis pour accord préalable au Conseil d'Administration.

Pour plus d'informations - même si à ce stade il n'y a pas beaucoup plus à dire - contactez Didrik à l'adresse suivante [didrik.de.schaetzen@cbss.st](mailto:didrik.de.schaetzen@cbss.st).

\* \* \* \*

LE RETOUR

«Story de Tony de Laminne de Bex»

en 3 actes.

par François Schellekens.

Acte II :

II. L'ÉVASION

Tirlemont représentait la fin de notre long périple. Le centre de rassemblement des prisonniers, une caserne je crois, ne se trouvait pas loin de la grand-place de la ville. Nous étions séparés du monde libre par une simple grille au travers de laquelle je pouvais voir déambuler les gens dans la rue, apparemment indifférents aux soldats prisonniers. J'étais là à regarder vers l'extérieur en me demandant comment je pourrais bien me sortir de ce guêpier, lorsqu'une jeune dame s'approcha et, après avoir observé mes écussons de col blancs, me demanda :

- Monsieur, je vois à votre uniforme que vous appartenez au 1<sup>ier</sup> Lanciers ? Je suis Madame X. Connaissez-vous mon mari qui était aussi au 1<sup>ier</sup> Lanciers ? Est-il ici ? Savez-vous où il est ?
- Non, Madame, lui répondis-je, nous ne sommes qu'un petit groupe du 1<sup>ier</sup> Lanciers ici et je les connais tous. Non, je regrette, votre mari n'est pas ici, je ne sais pas où il est ni ce qui lui est arrivé.
- Ah, dommage...

Puis, après un bref instant :

- Monsieur, si je vous fais passer pour mon mari, vous pourriez peut-être être libéré. Il paraît que le commandant de la place est assez complaisant : il accepte en général de relâcher les maris. Si vous acceptez de jouer le rôle de mon époux, nous pourrions le convaincre de vous laisser sortir. Le voulez-vous ?

Je ne pouvais hésiter trop longtemps. Cette dame représentait sans doute l'ultime chance d'échapper, en tant que militaire francophone, à la déportation en Allemagne (j'apprendrai plus tard que mon frère Jacques, prisonnier et déporté, ne rentra d'Allemagne qu'en 1942).

- D'accord, dis-je, nous allons faire comme cela.

Par le plus grand des hasards apparut à ce moment le commandant de la place, sortant, droit comme un I dans son uniforme impeccable, de la voiture militaire qui venait de franchir la grille. Nous nous précipitâmes vers le portail d'entrée; elle du côté rue, moi du côté cour. Nous nous retrouvâmes près du poste de garde et elle se mit à l'appeler :

- Monsieur le commandant, Herr Kommandant, je vous en prie, pouvez-vous libérer mon mari s'il vous plaît, je n'ai plus que lui. Je vous en prie !
- Oui, s'il vous plaît, commandant, fis-je à mon tour, s'il vous plaît, regardez ma femme, que va-t-elle devenir si je reste ici, ce n'est pas possible ! Ses parents sont morts dans les bombardements, elle n'a plus que moi ! S'il vous plaît ...

Le commandant, la femme agrippée à la manche de son uniforme, hésita longuement. Quasi submergé par nos demandes répétées, nos supplications, il nous regarda longuement et dit finalement d'un ton sec :

- Na gutt, ja !

Je fis alors quelque chose qui allait me procurer une grosse frayeur : au lieu de sortir immédiatement avec «ma femme», je retournai à mon baraquement pour aller chercher ma musette où j'avais glissé un pain tout frais acheté avec mes derniers francs. Quand je me retrouvai sur l'esplanade devant le portail d'entrée, le commandant avait disparu et le planton de garde, n'ayant reçu aucun ordre à mon sujet, refusa de me laisser sortir. Catastrophe ! Heureusement, un autre garde, qui de loin avait suivi tout notre manège avec le commandant, se laissa fléchir et m'autorisa à rejoindre «ma femme» de l'autre côté de la porte. Libre ! J'étais libre !

Maintenant il fallait faire en sorte de le rester. Mon plan était de retourner chez moi, au château de Lamalle, près de Bas-Oha, mais comment, avec ma tenue militaire, ne pas me faire arrêter illico ? Bras dessus, bras dessous, « ma femme » et moi descendions la rue et nous approchions de la grand-place. Elle me demanda si je connaissais quelqu'un à Tirlémont. Après avoir réfléchi un peu, me revint en mémoire le nom de Monsieur Wynen, le directeur de la raffinerie de Wanze, près de Bas-Oha. Il habitait au numéro 10 de la grand-place. On pourrait essayer là ...

La grand-place de Tirlémont est déjà un vaste espace en temps normal mais, en la traversant ce jour-là, en tenue militaire fripée, alors que des officiers et des soldats allemands la parcouraient en tous sens, elle me parut dix fois plus étendue. Mon estomac se noua encore un peu plus lorsque je remarquai que la Kommandantur était installée à côté du numéro 10 ! Je me faisais l'effet d'une mouche nageant au milieu d'une assiette de lait ... Etait-ce parce que les opérations militaires s'étaient jusqu'ici déroulées selon les plans et que l'ennemi était en pleine euphorie après la capitulation du Roi, que je ne fus pas repéré et arrêté ? Toujours est-il que nous arrivâmes sans être interpellés devant la maison et gravâmes les marches du perron. Plein d'appréhension et d'espoir mêlés, je sonnai à la porte. Rien, pas de réaction. Je sonnai à nouveau pendant que le va-et-vient des militaires continuait sur la place. Une transpiration glacée me coulait le long de l'échine. Enfin, au bout d'un long moment j'entendis un bruit de pas traînants, la porte s'ouvrit sur Monsieur Wynen qui, me reconnaissant, l'ouvrit toute grande.

- Oh ! Monsieur de Laminne, venez, entrez !

Et une fois la porte refermée :

- Dites-moi, vous vous êtes évadé ? demanda-t-il à la vue de ma tenue militaire et il  
- continua : suivez-moi, je vais vous installer et vous me raconterez tout cela.

Avant de le suivre, je dis adieu à la jeune femme, la remerciant vivement et lui souhaitant de retrouver son mari sain et sauf.

Mon hôte m'hébergea pour la nuit dans une petite chambre au grenier et je pus enfin me plonger avec délices dans un bon bain chaud, le premier depuis ce qui me semblait une éternité. Devant une table agréablement garnie, je lui racontai ensuite mon odyssee depuis le 10 mai.

Le lendemain je communiquai à Monsieur Wynen mon désir de regagner Bas-Oha.

- Cela tombe admirablement bien ! me dit-il. J'héberge justement ma nièce, la fille du bourgmestre d'Opheylissem. Elle était ici pour chercher son fiancé parmi les prisonniers rassemblés à Tirlemont mais, hélas ! elle ne l'a pas retrouvé et doit maintenant rentrer chez elle. C'est sur votre route. Elle vous accompagnera, vous aurez ainsi l'air nettement moins suspect et elle ne courra pas le risque de faire une mauvaise rencontre en cours de route.

Parfait ! Il ne restait plus qu'à me trouver d'autres vêtements. Il apparut vite que c'était plus facile à dire qu'à faire : Monsieur Wynen était petit de taille et, malgré sa grave maladie, bien en chair. Exactement le contraire de moi qui étais mince si pas maigre, et élancé. Il me donna son unique costume, celui des grandes occasions. Les bretelles étendues au maximum, le bas du pantalon me montait encore sur le haut de la cheville; il était, en outre, trois fois trop large. Finalement, on choisit d'ajouter à ce déguisement un long manteau et, prenant mon courage à deux mains, je sortis. Je ne devais plus revoir Monsieur Wynen, il mourut quelque temps après.



**La présence des soldats allemands le long des routes était bien réelle. Ici, un groupe de techniciens inspectant un char français Hotchkiss h35.**

Malgré mon accoutrement incongru – mollets quasi à l'air et manteau long – nous ne fîmes pas de mauvaises rencontres au long de la dizaine de kilomètres séparant Tirlemont d'Opheyllissem. Sous mon froc je transpirais comme un bœuf, n'osant trop me dévêtir dans la crainte d'un contrôle soudain.

Arrivés à bon port, Monsieur Van Marsenille m'accueillit fort aimablement :

- Oh, Monsieur ! Entrez vite. Vous vous êtes sûrement évadé et ma fille vous a trouvé en cours de route ? ! Soyez en tout cas le bienvenu, débarrassez-vous et venez vous rafraîchir, vous avez l'air d'avoir bien chaud !

Au matin suivant, il m'apprit qu'il avait été réquisitionné par les Allemands pour reconstruire le pont enjambant une petite rivière, pas tellement profonde mais assez large. Il avait été détruit pendant la retraite et il s'agissait maintenant de remplacer le pont provisoire construit par les troupes du génie. Ce pont était important car il commandait la route Tirlemont – Huy. Il était gardé par des soldats et soulevait donc un nouveau problème pour moi : comment le passer au nez et à la barbe des gardes allemands ? Le bourgmestre résolut la question :

- Monsieur, il n'y a pas 36 solutions. Il faut passer le pont ici. Il n'y a pas d'autres ponts, à moins de faire un large détour, et ils sont peut-être détruits et gardés, eux aussi. Essayer de le contourner par les champs risquerait sûrement de vous faire arrêter et peut-être même abattu car on tire sur les soldats isolés ou suspects. N'oubliez pas que vous n'avez pas de papiers.

- Voici mon idée : je vais tout d'abord vous donner des vêtements convenables, ensuite je vous donnerai du papier et un crayon, vous descendrez dans l'eau au bord du pont et ferez semblant de prendre les mesures nécessaires à la réfection, comme si vous étiez un technicien de la commune. Quand vous aurez passé assez de temps dans l'eau de ce côté-ci, vous traverserez et irez faire la même chose de l'autre côté jusqu'à ce que vous trouviez un moment favorable pour vous éclipser.

Sur ces bonnes paroles il me donna de quoi me changer, du papier et un crayon et je partis vers le pont. Effectivement, un peu avant le pont se trouvait un poste de garde : deux soldats profitaient de cette superbe et chaude journée assis voluptueusement sur un banc, au soleil. En me voyant passer avec mes papiers et mon mètre, ils se levèrent pour me saluer réglementairement, se rassirent et reprirent leur conversation en riant. Première étape franchie. Arrivé près de la rivière, je descendis le talus, défis mes souliers et pataugeai à mi-mollets dans l'eau faisant mine de mesurer étais, planches, distances quelconques. Les soldats jetaient au début des coups d'œil distraits, puis cessèrent bien vite de s'intéresser à moi. Ils m'observèrent à nouveau quand je remontai la berge pour passer de l'autre côté de la rivière, mais se remirent à bavarder et à fumer. Je refis le même manège sur la rive opposée, totalement oublié par les soldats, et parvins à filer en douce.

Moins de dix kilomètres plus loin, en fin d'après-midi, j'arrivai à l'entrée de Hannut. Avisant une grosse villa, je pris le risque de sonner pour demander le gîte. Une charmante dame m'ouvrit et s'exclama avec le devenu rituel :

- Oh, Monsieur ! Vous devez être en fuite, non ? (C'était plus une affirmation qu'une question). Venez, venez ...

Elle se nommait Madame Mottin, avait deviné, malgré les habits que Monsieur Van Marsenille m'avait donnés, que je n'étais pas tout à fait en situation régulière, ne s'en formalisa pas et partagea fort aimablement son dîner avec moi. Pour le logement, elle n'avait plus qu'une chambre de disponible et m'avertit que j'aurais à partager le lit avec un gendarme ! Si jamais celui-ci s'avisait de me demander mes papiers ! Mais tout compte fait, me rassurai-je, quand on en est à ce stade d'intimité, on ne pense pas à demander la carte d'identité de son partenaire ...

Il me restait encore une grosse vingtaine de kilomètres jusqu'à ma destination finale, je ne sentais plus mes jambes, j'avais l'impression d'avoir les pieds usés jusqu'aux genoux. Fourbu par les centaines de kilomètres parcourus au cours des dernières semaines, je me mis à rêver à un moyen de transport. Mon ange gardien, qui avait déjà abattu un énorme boulot ces derniers temps, m'entendit encore cette fois. Un bruit de moteur s'échappait d'un garage tout proche. Je décidai d'aller voir et vis un homme près d'un petit camion, prêt à partir :

- Bonjour Monsieur, vous n'iriez par hasard pas du côté de Huy ?
- Effectivement, je m'appête à partir.
- Je me rends à Bas-Oha. Pourriez-vous me faire un brin de conduite jusque-là ?
- Oh ! Monsieur, je ne sais pas ... Je ne veux pas d'embêtements. S'il y a un contrôle et que vous n'êtes pas en ordre, je risque de perdre ma licence et d'avoir plein d'ennuis ...
- Mais non, Monsieur (ai-je décidément tellement la tête d'une personne en fuite ?), vous ne courez aucun risque, mes papiers sont parfaitement en ordre, tenez, vous aller vérifier ... En même temps je fis mine de commencer à sortir – avec difficulté – le portefeuille de ma poche arrière.
- - Ah bon ! Si vous dites que vos papiers sont en ordre, c'est autre chose. D'accord, montez, je vous conduirai jusqu'à l'embranchement de la route de Bas-Oha.

Ainsi furent rapidement parcourus les derniers kilomètres jusqu'audit carrefour. Après avoir «remercié» l'obligeant conducteur à qui j'avais joué la mauvaise blague du civil avec les papiers en règle, je partis en direction de Bas-Oha, non sans une certaine appréhension. Qu'allais-je trouver à Lamalle ? Quels dégâts les divisions belges et françaises qui formaient le fort de défense de la Meuse avaient-elles occasionnés ?

\* \* \* \*

**N.d.I.R :**

Les photos sont tirées de l'ouvrage : «*Mei 1940*», Peter TAGHON, Ed. Lannoo 1990.  
La suite et fin de cet article, paraîtra dans le prochain numéro.

## EXTRAITS DE PRESSE

Boer & Tuinder – 6 août 2004.

## EXTRAITS DE PRESSE

Boer & Tuinder – 6 août 2004.



Als Louis Vanormelingen me de weg wijst, merk ik dat hij ontroerd is. Terhove, waar hij 38 jaar leefde en werkte als boer, heeft een bijzondere plaats in zijn hart. Bommershoven, deelgemeente van Borgloon, herbergt in zijn schoot de kasteelhoeve met landerijen. Louis maakt er de grote evolutie mee die de landbouw zo kenmerkt in de voorbije eeuw.

### **Zeven dagen op zeven werken**

In de jaren vijftig neemt chevalier Stany de Schaetzen, vader van de huidige kasteelheer, de landbouwbedrijvigheid over van de pachters van zijn ouders: "Ik wou een moderne manager zijn, maar ik wou ook trouw blijven aan mijn roots. We hadden trekpaarden, melkkoeien en varkens en de teelt van suikerbieten en granen, aardappelen, vlas en ook fruitplantages. Een tiental helpers was voltiids in dienst, en tien tot twintig seizoenarbeiders."

In het begin van de jaren zestig zoekt hij iemand die op het domein wil komen wonen. Louis ziet dit wel zitten als jonge boer. Zijn vrouw Hortense wil wel meegaan op voorwaarde dat ze 'geen boerin moet spelen'. En, zo geschiedde: Louis wordt bedrijfsopzichter en ze nemen hun intrek in het pacht huis. Ze delen niet alleen het werk met de familie de Schaetzen, maar geraken echt verknocht aan dit domein en zijn bewoners. Chevalier de Schaetzen sr neemt de beslissingen over de planning van de teelten, Louis regelt het werk en coördineert de uitvoering door twee werkrachten.

"Ik werkte alsof de boerderij van mij was. Ik keek niet naar mijn uren. Naargelang het seizoen, werkte ik net zo lang als het moest. Zeven dagen op zeven. Zondagnamiddag was het enige vrije moment. Ik heb

# In dienst van hereboer

"Als de familie weg was, deed ik de uitbetaling aan de veekopers. Als er zo'n veertig, vijftig stieren weggingen, dan lagen de hoopjes van tienduizend bij ons op tafel in de woonkamer. We hebben nogal wat geld zien passeren. Mijnheer had volledig vertrouwen in ons", klinkt het trots uit de mond van Hortense. "De stieren verdwenen omdat de beesten niet gespoten werden en minder waard waren. Toen werd er overgestapt op varkens, zo'n duizend varkens."

## Op zoek naar vernieuwing

Op Terhove maken Louis en Hortense nog de tijd mee dat seizoenarbeiders met heel hun gezin uit de "Vlaanders" afzakken om de bieten met de hand uit te kappen. En, de bietenkoppen werden verkocht aan de boeren in de omgeving. Maar ook hier onderging de landbouw enorme veranderingen: het trekpaard werd vervangen door de tractor, de mechanisatie deed haar intrede en eiste zware investeringen. Het rendement moest sterk worden opgedreven om winst te kunnen maken.

"Die evolutie, dat is niet te geloven. Ik heb nog gewerkt met zo'n spuitmachineke van zes meter met amper 600 liter product in het reservoir. Ge moest 400 liter spuiten per ha. Dus, na anderhalve ha kon ik weer naar huis om het reservoir weer op te vullen, met de darm natuurlijk. Nu werken de loonwerkers met spuitconstructies van twintig meter. In de jaren zestig heb ik geploegd met twee voren, nu zijn het er zes", gniffelt Louis. "Mijnheer ging fel mee met de modernisering en zocht zelf naar vernieuwing, zoals schoffelen met pennen die door de rijen gingen om de bieten uit te doen. Maar het systeem is nooit doorgebroken. Toen Nicolas kwam werd ik gewoon werkmansman. Ik werkte niet meer op het veld. We beslisten bijvoorbeeld dat we zoveel jonge zeugen moesten hebben en dat was dan helemaal mijn verantwoordelijkheid. De veearts roepen, daar moest ik over beslissen. Maar, meestal deed ik het zelf. Ge kijkt hoe de veearts het doet en ge leert veel."

En, de molen van de herinneringen komt weer op gang: "We hadden een pikdorser waarbij het graan



Met weemoed denkt Louis terug aan de tijd dat hij het onderhoud deed van de mooie beukendreef.

in zakken werd gedaan bovenop de maaimachine. Achteraf werd het graan in bakken gestort. In de beginjaren was het maaien een verschrikkelijk vuil, stoffig werk. Ik kwam 's avonds terug van het veld en ik zag pikzwart in mijn gezicht. Mijn ogen zaten dicht en mijnheer kwam al met zalf en smeerde die rond mijn ogen. Gerst dat prikt in de ogen." "Het dorsen van gerst, dat was alzien 's Nachts in zijn slaap piepten Louis zijn luchtwegen", herinnert Hortense zich.

"Daarna kwam er een pikdorser met een scherm in je rug dat alles opving en nog later de mauidorser met drie, later met zes meters. Daar reed ik zelf mee. Als er beter uitgeruste machines op de markt kwamen die het werk konden verlichten, dan werden die wel aangeschaft. Vroeger werd het graan in silo's opgeslagen en een hele tijd bewaard. We konden zo'n zestig ton opslaan. In een gebouw stonden drie grote, ronde silo's van zo'n vijf meter doorsnede en zeven, acht meter hoog. Achteraf is dat ook weer veranderd. We hadden ook een droger om het graan te drogen.

Later ging het graan van het veld de camion op en reden ze rechtstreeks naar de plaats waar het zaai graan verkocht werd."

## En de zoon, hij ploegde voort

Nicolas de Schactzen volgde zijn vader in 1987 op. "Momenteel werk ik voltijs op het bedrijf samen met een collega-landbouwer die halftijds ingeschreven is. De rundveehouderij werd al een tiental jaar geleden stopgezet, de varkenshouderij vorig jaar. De teelten die nu nog worden ingezaaid zijn suikerbieten, cichorei, wortelen, wintertarwe, vlas, erwten en bonen. Er is ook nog verhuur van grond voor teeltcontracten voor gras en aardbeien. Al de machines van het bedrijf worden in samenwerkingsverband met andere landbouwers aangekocht en gebruikt. Loonwerkers worden ingezet voor meer specifieke werken zoals het zaaien en het rooien van de groenten, het spreiden van het mest. Het vroegere pachthuis wordt verhuurd en de huurders stellen er enkele gastenkamers ter beschikking voor de toeristen", verduidelijkt hij de huidige situatie van Terhove. "Het bedrijf, inbegrepen de privé-woning en een gedeelte van de gronden werd dit jaar door de Vlaamse Gemeenschap opgenomen in een lijst van voor bescherming vatbare monumenten, stads- en dorpsgezichten (klassering) zonder inspraak van de eigenaars. Wat de beperkingen zullen zijn, is nog niet duidelijk. Wat wel duidelijk is, is dat de lijst met nieuwe wetgeving en de beperkingen steeds groter wordt: parkzone, VEN, nitraatgevoelige zone, klassering. Als we daar nog de gevolgen van de laatste WTO-onderhandelingen over de suikerbieten bijvoegen, dan ziet de toekomst van de landbouw er helemaal niet rooskleurig uit", besluit Nicolas de Schactzen.

– Marita Godijns

**INFORMATIE** – Het kasteeldomein is niet toegankelijk voor het publiek. Informatie over de Haspengouwse wandel- en fietsroutes bij de toeristische dienst van Borgloon, over de gastenkamers op: [www.pachthuis.be](http://www.pachthuis.be).

## EXTRAITS DE PRESSE

Le Soir du 4 mai 2005.

**Roland** : fils de Marc et Monique de Schaetzen, est un des responsables de l'Association ornithologique Natagora.

**Environnement** | Deuxième édition de l'opération

de recensement d'oiseaux

# Devine qui vient manger chez nous aujourd'hui ?

**E**t si ce week-end, au lieu de rester planté devant la télé, vous essayiez de jeter un petit coup d'œil par la fenêtre ? C'est ce que propose l'association ornithologique Natagora à travers la deuxième édition de son opération « Devine qui vient manger chez nous aujourd'hui ? ».

L'idée est toute simple. Chacun est invité samedi et diman-

che à prendre un peu de temps pour observer quelles différentes espèces d'oiseaux fréquentent les jardins wallons. Les ornithologues d'un jour doivent alors remplir un tableau et renvoyer ensuite le tout à Natagora.

*Un dossier contenant toutes les instructions et les moyens de reconnaître les oiseaux est disponible sur internet ([www.natagora.be](http://www.natagora.be)) et dans les boutiques de notre sponsor Tom & Co, précise Franck Hidvegi, de l'association.*

Trois mille foyers avaient répondu à l'appel l'année dernière. Une source de satisfaction pour les organisateurs dont le but est double : scientifique et éducatif. Scientifique parce que l'ensemble des experts constate actuellement que plusieurs espèces

d'oiseaux, comme le moineau ou l'étourneau, naguère très communes, sont de moins en moins fréquentes, sans que l'on sache vraiment pourquoi.

Educatif parce que cela doit permettre de faire prendre conscience au grand public que la nature a besoin d'être protégée, même celle que l'on côtoie au quotidien. *Nous demandons aux partici-*

*pants de bien préparer le week-end en aménageant dans leur jardin des espaces réservés aux oiseaux afin qu'ils puissent venir chercher la nourriture (lire ci-dessous).*

L'association espère que beaucoup de personnes auront ensuite l'envie de répéter ce geste, notamment en période d'hiver où les oiseaux sont plus fragiles. De plus les organisateurs deman-

dent une grande rigueur dans le comptage des différentes espèces, pour que les résultats puissent être exploitables

*Il faut seulement noter par espèce le nombre maximum d'oiseaux comptés à un moment précis, précise Franck Hidvegi. Mais la démarche ne fait pas l'unanimité. Selon Hugues Fanal, de la Ligue royale belge pour la protection des*

*oiseaux, cette opération est avant tout commerciale car financée par un magasin de vente de produits animaliers.*

Si le coup de bec paraît logique quand on sait que la Ligue aura sa propre journée de comptage le 16 avril, il peut paraître sévère, chacun pouvant voler de ses propres ailes... ●

J.D. (St.)

# Les de Schaetzen, observent en famille

**R**oland et Sybille de Schaetzen vivent avec leurs trois enfants à Arquennes (Hainaut). L'année dernière, ils ont tous les cinq participé à l'opération, mobilisés par Roland-le-papa. *Je suis un passionné d'oiseaux et j'ai trouvé l'occasion excellente pour partager cette passion avec mes trois garçons, explique celui-ci. Nous avons donc préparé une mangeoire 15 jours avant le week-end de comptage et nous l'avions régulièrement approvisionnée en nourriture. Elle était disposée assez près de la fenêtre pour pouvoir observer les oiseaux de l'intérieur de la maison sans les déranger.*

Louis-Nicolas, âgé de 10 ans, est celui qui s'est montré le plus intéressé par ce week-end de recensement. *Les enfants ont parfaitement su identifier les différentes espèces grâce aux photos distribuées dans le dossier fourni par les organisateurs, précise Roland de Schaetzen. Bien sûr, nous ne leur avons pas demandé de rester des*

*heures entières devant la fenêtre mais ils ont observé attentivement les allées et venues pendant plusieurs minutes tout au long de deux journées.*

Le jardin de la famille de Schaetzen est particulièrement adapté à la venue des oiseaux. *Nous avons voulu un jardin naturel, avec des herbes folles, de nombreuses plantes, un vieux verger et une mare. Nous sommes en zone agricole, ce qui explique pourquoi nous avons pu observer des espèces un peu plus sauvages.*

Samedi et dimanche, toute la famille va à nouveau jouer les ornithologues en herbe. *Nous étions ravis d'avoir contribué au recensement en renvoyant notre questionnaire rempli. D'ailleurs les enfants ont parlé de l'initiative à leurs copains de classe qui se sont montrés vraiment très intéressés et qui comptent bien à leur tour observer les oiseaux ce week-end, conclut le papa. •*

J.D. (St.)

## LES ESPÈCES LES PLUS FRÉQUENTES



### Le merle commun

**N**oir, avec le bec et le tour des yeux jaunes, le merle peut mesurer jusqu'à 25 centimètres. Sa longue queue s'ouvre en éventail et est dirigée vers le haut quand il cherche sa nourriture. Très agile au sol, il est généralement peu farouche et s'enfuit en volant au ras du sol lorsqu'il est effrayé.

Se nourrit d'insectes, de vers, de fruits. Lui donner du pain, des restes de fromage, des épluchures ou des pommes de terre cuites. Disposer la nourriture sur le sol dégagé de neige, dans une zone découverte mais proche d'un taillis. •



### La mésange charbonnière

**O**iseau à bec court, la mésange charbonnière a le dessous jaune avec une large ligne noire au centre du ventre et des joues blanches. Elle mesure 14 centimètres. On peut la voir en bandes avec d'autres espèces apparentées. Peu farouche, elle est audacieuse, sachant profiter des ressources naturelles ou artificielles des jardins.

Elle se nourrit de boules de graisse, de cacahuètes non salées, de noix de coco, de graines de tournesol. Mettre la nourriture sur une table, dans une mangeoire ou accrochée dans les arbres ou les arbustes. •



### L'étourneau sansonnet

**L**'étourneau sansonnet mesure environ 21 centimètres. Il est noir avec le dos et la poitrine pointillés de blanc. Il creuse souvent le sol pour déterrer des invertébrés et se déplace surtout en groupes, parfois très importants.

Omnivore, il se nourrit de fruits comme des pommes, des cerises, de chenilles, de larves ou de fourmis. Il est présent là où la nourriture est abondante (mangeoires, vergers, décharges...). Lui disposer la nourriture dans une zone découverte mais proche d'un taillis. •



### Le moineau domestique

**L**ong d'environ 15 centimètres, le moineau domestique a un gros bec court. Brun-gris sans couleur marquante, le dessus de la tête est gris chez les mâles. L'espèce vit souvent en colonies nombreuses et dépend étroitement de la présence de l'homme. Même s'il reste très répandu, les spécialistes notent une nette diminution de sa population.

Omnivore, il faut lui donner du pain, des graines diverses ou des restes de nourriture, disposés sur une table, à terre ou dans une mangeoire. •

## HUMOUR

### PETITES PERLES : MOTS D'ENFANT

"Avec quelle main tu dessines à l'école ?"

"Avec ma mienne." (Clara, 3 ans).

"Dis, papa, quel travail il faisait Joseph ?"

"Il était charpentier."

"Et Marie, elle travaillait ?"

"Non, elle s'occupait du petit Jésus."

"Alors, pourquoi le petit Jésus, il était à la crèche ?" (Cédric, 6 ans).

Un jour, la petite fille que je garde dit à son petit frère :

"Hier, c'est le passé ; demain, c'est le futur et aujourd'hui, c'est un cadeau : c'est pour ça qu'on l'appelle présent." (Andréanne, 6 ans).

Lorsque j'ai demandé à mes élèves ce que signifiait un gland, j'étais loin d'imaginer la réponse que Yohan me ferait :

"Un gland, c'est quelqu'un qui ne peut pas avancer quand il est dans sa voiture."

(Yohan, 7 ans).

Maman : "Manon, si tu n'écoutes pas, je vais demander à Saint Nicolas de t'apporter de nouvelles oreilles à la place des jouets."

Manon : "Demande-lui alors directement des oreilles avec des boucles d'oreilles."

(Manon, 4 ans).

"Cédric, si tu me dis encore une fois " pourquoi ", je me fâche."

"Pourquoi, maman ?" (Cédric, 2 ans)

"Juliette, viens m'aider à changer ton petit frère."

"Pourquoi, il est déjà usé ?" (Juliette, 3 ans).

Quand Margaux a su nager, je lui dis : "C'est formidable, nous allons enfin pouvoir aller à la piscine", elle me répondit aussitôt : "Maman, je sais nager, mais je ne sais pas conduire!" (Margaux, 5 ans).

Maman : "Quel est le pays où on a inventé les pizzas ?"

Sacha : "La Pan zani !" (Sacha, 5 ans).

La grand-mère vient de mourir et tout le monde est triste. Claire va voir son grand-père avec un grand sourire et lui dit : "T'as tellement de chance, toi ! T'es si vieux que tu vas mourir bientôt et tu seras le premier à la revoir" (Claire, 5 ans).

"Où j'étais quand j'étais pas né ?" demande Paul à sa maman

"Tu étais dans mon ventre."

"Et où j'étais avant d'être dans ton ventre ?"

"Eh bien, tu étais dans ma tête."

"Et tu pouvais réfléchir quand même ?" (Paul, 4 ans).

"S'il te plaît, maman, je voudrais une petite soeur."

"Mais, chérie, papa ne veut pas maintenant."

"On n'a qu'à lui faire la surprise..." (Doriane, 6 ans).

Quand j'explique à Adam que les vaches donnent le lait et la viande, il demande : "Et les frites aussi ?" (Pierre, 3 ans).

Guillaume dit à son Papa : "Papa, quand je vais être grand, je veux te ressembler, mais avec des muscles." (Guillaume, 3 ans).

Elle voulait s'acheter un sac à main, je lui ai dit qu'elle n'aurait plus de sous.

Réponse de Ludivine : "C'est pas grave, j'ai encore des dents !" (faisant référence à la petite souris ...) (Ludivine, 6 ans).

Va te laver les dents, elles sont sales."

"Mais je ne mange que des choses propres !" (Jérémy, 3 ans).

Histoire vraie arrivée à Saint-Amand, dans le Nord :

Une élève répond au joli prénom de Merline.... Par curiosité, lors d'une réunion, la prof demande à la mère : "Merline, le féminin de Merlin ?"

Et la mère de répondre : "Ben non, Merline, comme Merline Monroe, quoi !"

Lors d'une auscultation à l'hosto, elle rencontre une mère et son petit "CLITISS". Curieuse aussi, elle a demandé à la mère d'où venait ce prénom... attention très fort ... Ben, Clitiss comme Clitiss Wood !!!

\* \* \* \*

LA PARITÉ MODE D'EMPLOI

- **Il a mis la photo de sa femme et de ses enfants sur son bureau :**  
quel bon père de famille !

- **Il a un bureau encombré :**  
c'est un bosseur et un fonceur.

- **Il parle avec ses collègues :**  
toujours soucieux de concertation.

- **Il n'est pas dans son bureau :**  
il est sûrement en conférence.

- **On ne le trouve pas dans le service :**  
il est allé voir des clients.

- **Il déjeune avec le patron.**  
il fait son chemin.

- **Il s'est fait critiquer par le patron :**  
il va se ressaisir.

- **On lui a joué un sale tour :**  
est-ce qu'il s'est mis en colère ?

- **Il se marie :**  
ça va le stabiliser.

- **Il va être père :**  
il aura bien besoin d'une augmentation.

- **Il part en voyage d'affaires :**  
c'est excellent pour sa carrière.

- **Il quitte la société, car il a trouvé mieux ailleurs :**  
il sait très bien saisir les occasions.

- **Elle a mis la photo de son mari et de ses enfants sur son bureau :**  
sa famille passe avant le travail.

- **Elle a un bureau encombré :**  
elle est désordonnée et sans cervelle.

- **Elle parle avec ses collègues :**  
encore en train de jacasser.

- **Elle n'est pas dans son bureau :**  
elle est sûrement aux toilettes.

- **On ne la trouve pas dans le service :**  
elle est sortie faire des courses.

- **Elle déjeune avec le patron :**  
elle couche avec lui.

- **Elle s'est fait critiquer par le patron :**  
elle ne s'en relèvera pas.

**On lui a joué un sale tour :**  
est-ce qu'elle a eu sa crise de larmes ?

- **Elle se marie :**  
elle va faire un enfant.

- **Elle va être mère :**  
elle va coûter cher en congés de maternité.

- **Elle part en voyage d'affaires :**  
et qu'en dit son mari ?

- **Elle quitte la société, car elle a trouvé mieux ailleurs :**  
on ne peut pas compter sur les femmes.

\* \* \* \*

## HUMOUR

### DEMANDE D'EMPLOI

Chair monsieur,

Je paustule pour un job de secraitaire comme indiquer dans le journal.

Je tape trais vite a un doig et je sês calculé.

Je raipon bien au telefone et je suis une bonne personne.

Je recherche un bouleau de secraitaire mais sês compliquer.

Mon aurtograffe n'est pas trai bonne mais je pense que je peu avoir le job grasse a ma personnalité.

Je nez pas de revendikation salariale.

Je peu démaré immédiatemen.

Merci davance pour votre réponçe.

seincèrement

Peggy Starling.

PS : com mon CV est un peu cour, je vous envoi une foto prise a mon dernié job.

### Réponse de l'employeur potentiel :

Chère Peggy,

Pas de problème, chérie. On a un correcteur d'orthographe.

### Avis aux lecteurs du Bulletin.

«Le Conseil, lors de sa réunion du 26 février, a décidé de permettre des encarts publicitaires à partir du numéro de septembre prochain. Les montants seront respectivement de 25,00 € et 50,00 € par dem-page et page entière. Sachant que la revue tire à environ 160 exemplaires, toute publicité d'un membre de notre famille sera la bienvenue».

Le comité de lecture demande des articles personnels sur la Libération de 1945, pour pouvoir consacrer le numéro de septembre à la question.

\* \* \* \*